

TAXI de L'ITON
06 27 39 29 26
TAXI AÉROPORTS, GARES.
Transport de malades assis, sous conditions.
Toutes distances 7j/7
e-mail: taxideliton@orange.fr

Textos

L'AIGLE

Circulation. La circulation des véhicules de toutes natures sera interdite, lors des travaux de curage effectués par l'entreprise Aqualter rue de l'Abreuvoir, rue Saint-Jean, rue du Moulin, rue Verdrière, rue des Tanneurs, rue des Jetées, rue Désirée Marais, rue Saint-Barthélemy, du lundi 4 au vendredi 15 mai de 19 h à 23 h. Une signalisation et une déviation appropriées seront mises en place par l'entreprise chargée des travaux.

GAUVILLE

Comité des fêtes. Suite à l'épidémie de coronavirus, le comité des fêtes de Gauville a décidé d'annuler toutes les manifestations prévues les 25 et 26 juillet pour « Gauville en fête ». Le comité des fêtes donne rendez-vous en 2021.

LE RENOUARD

Opération solidarité. Profiter du confinement pour mieux connaître Le Renouard grâce à un site internet de base qui débouche sur plusieurs autres : « Connaissance du Renouard » ; « La vie au Renouard » ; « 2004 : Le Renouard 60 ans déjà ! » ; « Les non dits de la poche Falaise-Chambois » ; « Pays d'Auge dernier bastion allemand » ; « Des sites, des vidéos et des livres ». Jusqu'au dimanche 31 mai, 0 h à 12 h et 12 h 01 à 23 h 59, Internet, YouTube, YouScribe. Contact : mprenouard@wanadoo.fr, http://patrimoine.renouard.free.fr

SAINT-GERMAIN-DE-CLAIREFEUILLE

Comité des fêtes. Le comité des fêtes de Saint-Germain-de-Clairefeuille annule la soirée paella et le repas communal.

« Suite aux décisions prises par le gouvernement et des restrictions liées à l'épidémie de coronavirus, le comité des fêtes de Saint-Germain-de-Clairefeuille est dans l'obligation d'annuler les manifestations de mai et de juillet. En effet la soirée paella, prévue le 16 mai et le repas communal initialement prévu le 5 juillet ne pourront avoir lieu. Par ailleurs les vide-greniers et marché local se tiendront comme prévu le dimanche 13 septembre 2020. Le bureau se dit attristé de ces décisions, mais espère vivement retrouver un maximum de participants en septembre », annonce le président, Didier Métayer.

CCMV
Charpente - Couverture
bardage - Rameonage
VIOLET EMMANUEL - TOUQUETTES
www.ccmv-toiture.com
06 12 77 01 41 - 02 33 84 75 35

SMIRTOM. Réouverture des déchèteries

Depuis samedi 2 mai, les déchèteries du Smirtom de la région de L'Aigle sont rouvertes selon certaines conditions d'accès.

Déchèterie de Saint-Ouen-sur-Iton - période du 2 mai au 17 mai (ouvertes tous les jours)

- accès les jours pairs aux véhicules immatriculés avec un n° pair
- accès les jours impairs aux véhicules immatriculés avec un n° impair

- 10 véhicules maximum sur site
- horaire : 7 h 30-19 h 00

Déchèteries de La Ferté-en-Ouche et Moulins-la-Marche - période du 2 mai au 9 mai (ouvertes tous les jours)

- accès les jours pairs aux véhicules immatriculés avec un n° pair
- accès les jours impairs aux véhicules immatriculés avec un n° impair

- 3 véhicules maximum sur site
- horaire : 9 h 00-17 h 00

Consignes

- chaque usager doit emporter ses outils (pelle ; balai)
 - ne pas rester stationner sur la déchèterie
 - respecter les distances (2 m, c'est très bien)
 - pas d'aide de la part des gardiens
- Cocher la case n° 2 sur l'attestation de déplacement dérogatoire
Après ces dates, retour aux jours et horaires habituels

AUBE. Les élagueurs, des salariés discrets indispensables à la sécurité

Si beaucoup d'entreprises sont fermées depuis l'annonce du confinement, ce n'est pas le cas de Jean Fréon Élagage. Il est vrai que la nature ignore le confinement. Elle est même très florissante en cette période printanière. Il faut donc toujours non seulement dégager mais aussi sécuriser les voies de circulation, les réseaux, les lieux recevant habituellement le public, etc. Bref, « tout ce qui est vital pour la population », résume Jean Fréon qui aimerait un peu de reconnaissance pour les élagueurs, ces salariés de l'ombre jamais cités à l'honneur et pourtant indispensables.



Jean et Nathalie Fréon (et ses filles lors des 50 ans de l'entreprise en juin dernier) tiennent à saluer la fidélité et le professionnalisme de leurs salariés

Des salariés toujours volontaires

Travailler dans l'urgence, week-end inclus, fait partie des impondérables du métier. Une réactivité qui nécessite du personnel mobilisable à tout moment. Jean Fréon et sa fille Nathalie, qui dirige depuis quelques années la société, savent qu'ils peuvent compter sur leurs salariés, toujours

volontaires. « Des gens efficaces et compétents », saluait Jean Fréon en juin 2019, alors que l'entreprise fêtait ses 50 ans d'existence et qui tient aujourd'hui encore, à les assurer de son « respect ». « Sans eux, on n'aurait pas pu tenir le cap et s'en sortir », ajoute Nathalie Fréon.

Certes, une trentaine de salariés sur la centaine que

compte la PME sont absents en ce moment, « soit pour garde d'enfants, soit parce que ce sont des personnes à risque » mais les chantiers restent assurés sans problème. Ceux qui travaillent ont été équipés de masques et pourvus de gels hydroalcooliques. Cependant, intervenant en extérieur, la distanciation physique se pratique sans difficulté. « Les gestes

barrières sont assez naturels », souligne Jean Fréon. Le bon sens prévaut.

Outre les interventions en urgence, l'entreprise profite de cette période pour réaliser des « gros travaux de nettoyage » dans les lieux vides de tout public tels que les établissements scolaires, les voies vertes, les parcs... « Il y a beaucoup moins de risques quand les gens ne sont pas là ». Et bien sûr, elle intervient toujours chez les particuliers.

Lettres de remerciement

Une présence sur le terrain qui leur vaut des lettres de remerciement, « plus souvent qu'auparavant », dans lesquelles les clients saluent « la qualité du travail et la gentillesse des salariés », ajoute Loïc Vivien, directeur adjoint.

« On est fiers d'être là et il faut qu'on y soit encore longtemps », conclut Jean Fréon.

Véronique Couvret

DANS L'ORNE. Deux fois plus de violences intrafamiliales pendant le confinement

La période de confinement est un moment à risques pour les femmes victimes de violences intraconjugales, c'est la raison pour laquelle l'Etat a renforcé ses actions.

Dans l'Orne, Maïté Billaud, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, précise que les actions de l'Etat sont nombreuses.

Se réfugier dans une pharmacie

Elles consiste notamment à donner la possibilité aux femmes victimes de violences de les signaler par la mobilisation du réseau des pharmacies, avec l'envoi d'un kit comprenant des affiches, d'une fiche réflexe et de flyers et contact avec les forces de l'ordre. C'est aussi la possibilité de donner l'alerte par SMS au numéro 114 à laquelle s'ajoute l'affichage dans les commerces de proximité des numéros d'urgences et des contacts des associations locales d'aides aux victimes.

Le ministre de l'Intérieur et la présidente du Conseil national de l'ordre des pharmaciens ont effectivement convenu que, durant la période de confinement, les victimes de violences intra-familiales pourraient se rendre dans la pharmacie la plus proche de leur domicile, où elles seront accueillies et où l'alerte sera immédiatement donnée



Lucile Jouaux et Maïté Billaud unies pour lutter contre les violences intrafamiliales

auprès des forces de l'ordre. Ce dispositif permet notamment « une alerte efficace et discrète vis-à-vis de la personne violente ».

Concernant les modalités nouvelles de logement hors du domicile conjugal, de nouveaux appartements sont dédiés à l'éviction des auteurs. Aussi, dans l'Orne 21 places d'hébergement d'urgence sont réservées aux femmes victimes de violence et, dans le cadre du

confinement, des logements supplémentaires ont été mis en œuvre. Des outils d'aide alimentaire sont également accessibles aux femmes victimes.

Maïté Billaud insiste, « si vous êtes témoins de violences conjugales, prenez des nouvelles, parlez avec la victime ou intervenez. En cas d'urgence faites le 17 ». Elle ajoute qu'en zone Gendarmerie, dans l'Orne, le nombre d'interventions des forces de l'ordre pour

des faits de violences intrafamiliales a été multiplié par deux sur la période du confinement par rapport à la même période en 2019.

Ysos à l'écoute des femmes

Acteur de la prise en charge dans le département, Ysos a maintenu ses activités en les adaptant.

Au titre de l'accueil de jour pour femmes victimes de violences, un accueil téléphonique de 9 à 17h du lundi au vendredi (standard : 02 85 52 05 70) est maintenu, pour apporter des conseils et de l'information notamment sur les démarches possibles, et sur la préparation du départ du domicile le cas échéant. Durant la période de confinement, les plages d'appel ont été élargies et toutes les professionnelles ont été formées à traiter les appels des victimes.

Concernant les places d'hébergement d'urgence, depuis le début du confinement, « nous continuons à faire des accueils. Les orientations se font en appelant le 115 qui réorientent ensuite vers les places disponibles » indique Lucile Jouaux, directrice Ysos Orne. Elle rappelle qu'Ysos n'intervient pas dans l'urgence « et qu'en cas de danger, il convient de faire appel aux forces de l'ordre en appelant le 17 ».